

## En route pour Diaconia 2013

### Le service de la fraternité, la mission de tous les baptisés

***Rencontre des membres des Equipes d'Animation Pastorale du Secteur Nord Est (Les Andelys, Gisors, Etrepagny, Vallée de l'Andelle et Lyons La Forêt) jeudi 19 mai 2011 Salle Paroissiale d'Etrepagny.***

Cette rencontre avait pour but de proposer une sensibilisation et une enquête dans le cadre de la première étape de Diaconia 2013 (cf Eglise d'Evreux n°5 - 7 mars 2011 page 25) autour des questions :

- Quelles sont les populations les plus fragiles victimes de la précarité sur le territoire de notre canton, de notre paroisse ?
- Quels sont les facteurs aggravants de cette précarité ? Quelles réponses sont données par les acteurs institutionnels, associatifs et par les paroisses ?
- Quelles populations sont les moins soutenues ? Quels défis et quels enjeux pour la mission de l'Eglise et des Chrétiens ?

Après une présentation du projet et de la démarche, chaque Equipe d'Animation Pastorale a pris le temps de réfléchir, de partager autour de ces questions et d'en rendre aux autres équipes.

Je m'attacherai, dans ce compte rendu, à faire valoir les points communs à l'ensemble des équipes.

Deux populations ont été identifiées comme étant les plus fragiles dans le secteur Nord Est du fait du contexte économique et social actuel : les jeunes en « déserrance » et les familles monoparentales.

Le nombre impressionnant d'entreprises qui ferment dans le secteur et le nombre toujours aussi impressionnant de licenciements, le chômage de plus en plus lourd, les faibles revenus de plus en plus nombreux, la consommation à outrance, le surendettement, l'échec scolaire, l'alcool, la drogue, le manque de communication au sein d'une même famille, l'éclatement des familles, l'isolement des personnes et la désespérance ... sont autant de facteurs aggravants de cette précarité.

#### 1) Les jeunes en « déserrance » :

Nombre de jeunes souffrent d'addiction à l'alcool et aux drogues : l'échec scolaire, le chômage, la solitude, le manque (ou voire l'absence) de communication avec leur entourage, le manque d'écoute et la désespérance. Ces jeunes là s'enferment devant leur ordinateur. Il

n'est pas rare de les voir à 17-18 ans boire une bouteille de vodka en un week-end. Ils sont victimes d'un profond mal être et coupent d'eux-mêmes et volontairement les communications. Ils sont également souvent acteurs et victimes de violences. On ne sait pas comment les rejoindre d'autant plus qu'un jeune ne viendra jamais seul à une permanence.

Les jeunes ont besoin de se réunir pour trouver des « raisons de vivre ». On constate combien les temps forts, les rencontres d'aumônerie en particulier sont, pour eux, porteurs « d'espoir ».

## 2) Les familles « monoparentales » :

Du côté des familles monoparentales, c'est d'abord la faiblesse des revenus, l'augmentation des charges (coût de l'énergie, des loyers...), la consommation à outrance, les dégâts du chômage et du surendettement ainsi que l'isolement et la désespérance

Il faut noter la présence d'associations d'insertion et de solidarité (« A Tout'Vapeur » aux Andelys, le Secours Catholique, Les Restos du Cœur, La Croix Rouge, le CCFD...). De nombreux bénévoles accueillent les personnes et les familles en difficulté. Mais il est bien difficile de rejoindre ceux qui sont peut-être les plus en souffrance et qui ne se manifestent pas eu égard à leur dignité.

L'un des plus grands défis c'est justement la proximité et l'accompagnement des plus fragiles et de construire avec eux « une espérance » en les aidant déjà à « sortir la tête de l'eau » au quotidien, à trouver un minimum de stabilité et de sécurité (emploi, logement, stabilité financière...) en créant des lieux de « parole » et « d'écoute ».

Compte rendu de Denis Chautard  
Délégué Diocésain à la Solidarité  
3 juin 2011